



Déclaration de la FSU

CTSD du 21 mars 2014

Depuis plusieurs années, lors des différentes instances paritaires, la FSU dénonce la mise à mort programmée des SEGPA de la Somme par l'assèchement du recrutement en CDOEA. Malgré les dénégations de l'Inspecteur d'Académie de l'époque, force est de constater qu'aujourd'hui, cette volonté éclate au grand jour avec une vague sans précédent de fermetures de divisions et d'une structure. Ces fermetures entraînent un nombre de mesures de carte scolaire totalement hallucinant puisque 5 PE et 5 PLP voient leur poste supprimé lors de la rentrée 2014.

C'est le taux d'orientation des élèves en SEGPA, plus élevé dans la Somme qu'en France, qui justifierait ces fermetures massives. Or, si ce taux est plus élevé dans la Somme, c'est notamment parce qu'il n'y a pas assez de structures permettant l'accueil de tous les élèves en difficulté dans la Somme. Si le ministère mettait autant de zèle à augmenter les moyens dévolus à notre département pour nous permettre de rattraper toutes les moyennes nationales qui sont supérieures à celles de la Somme, cela pourrait se comprendre. Malheureusement, tel n'est pas le cas.

Nous notons toutefois positivement la création de 3 unités locales d'inclusion scolaire dans 3 collèges de 3 secteurs différents en regrettant qu'elle se fasse au détriment des structures EGPA. Cette volonté de développer les ULIS est une excellente chose mais la FSU regrette vivement que le nombre d'élèves scolarisés dans ces structures si particulières dépasse bien trop souvent la recommandation ministérielle de 10. Si une CLIS peut accueillir jusqu'à 12 élèves, il est compréhensible, eu égard à l'âge des élèves et à la complexité de leurs parcours d'inclusion, qu'ils ne soient que 10 en ULIS. Nous vous demandons donc de ne pas procéder à plus de 10 affectations par ULIS et ce dès l'année scolaire prochaine. Nous vous demandons également de veiller à ce que les éventuelles AVS-i affectées précédemment aux élèves qui intègrent une ULIS ne soient pas systématiquement remises en cause par cette affectation car les AVS-co ne sont, à notre connaissance, pas douées du don d'ubiquité qui leur permettrait d'accompagner plusieurs élèves en inclusion dans des classes différentes au même moment.

Tant pour les élèves de SEGPA que pour les élèves d'ULIS, nous refusons que les élèves les plus fragiles soient les victimes de dégradations de leurs conditions d'accueil au nom d'un rapprochement vers la moyenne nationale qui, par conséquence, va baisser, ce qui pourrait amener à de nouvelles fermetures de divisions... Le pilotage par les chiffres doit impérativement prendre en compte le fait que les élèves et nos collègues sont bien plus que de simples statistiques.